

ÉPILOGUE

— Les exercices de ce *Mois* ressemblent à ceux de la vie : ils fatiguent.

— Pourquoi ?

— Parce qu'il ne s'y rencontre pas un seul jour de parfait repos. L'Ange et l'Ame reparussent invariablement les armes à la main, revêtus du casque de guerre, de l'armure et du bouclier... Est-ce que ce *Mois* n'eut pas plu davantage si l'Ange et l'Ame eussent été montrés sous des vêtements plus diaphanes ?

— Oui, sans doute. Mais la lutte étant de tous les instants, il a fallu sonner le clairon, se remettre sous les armes tous les jours, afin de rappeler à l'homme que l'heure du repos ne sonnera pas avant le jour éternel ; et qu'il importe, pour réunir l'Ange et l'Ame dans le triomphe des cieux, qu'ils soient toujours militants l'un près de l'autre sur le champ de bataille de la terre.